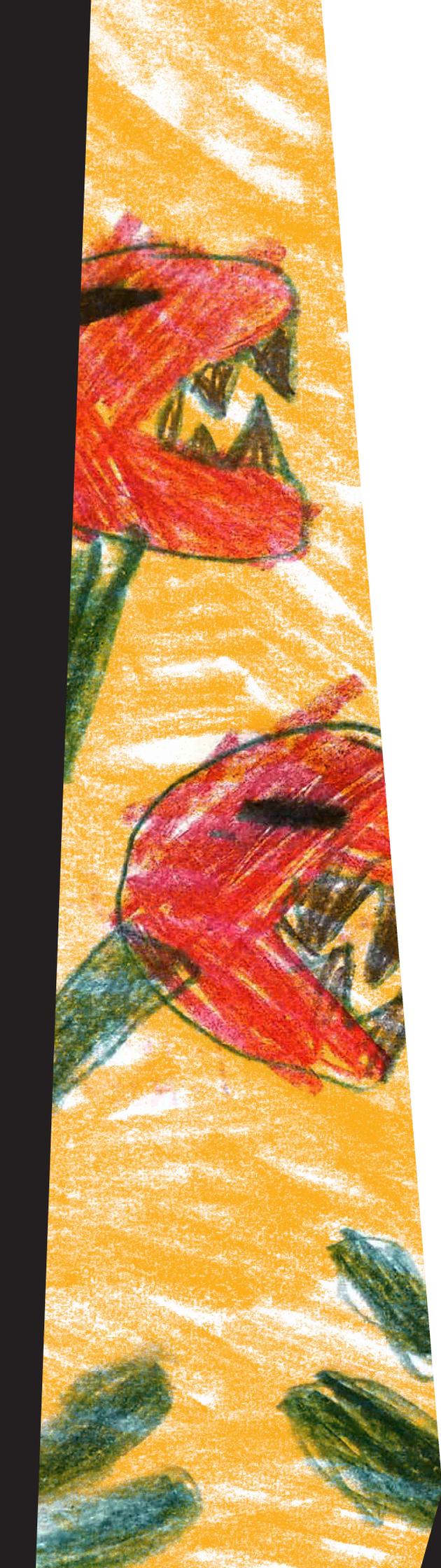


la Compagnie Les Petites Gens  
présente



# *Nos révoltes*

Dossier de production  
Mai 2021



# *Nos révoltes*

Un spectacle jeune public  
de la Compagnie Les Petites Gens

Résidences et actions d'éducation artistiques :  
2021/2023

Création : 2023/ 2024

À partir de 10 ans

Durée estimée : 1 h 15

Écriture : Simon Grangeat

Mise en scène : Muriel Sapinho

Avec : Jean-Baptiste Epiard et Claire Schumm

Création sonore et informatique : Michäel Filler

Création lumière : Mathieu Dartus

Création graphique et plastique : Anne Desrivières

Scénographie : en cours

Costumes et accessoires : en cours

Production, administration : Anne-Lise Floch

Soutiens, coproductions : La plate-forme  
interdépartementale des arts vivants en Occitanie :  
Lot Arts Vivants, Adda du Gers, TGAC, ADDA 81,  
Aveyron Culture, Arts Vivants 11, Le conseil  
départemental de la Haute-Garonne, DRAC Occitanie,  
en cours.

*« Quel sens ça a  
Si toi  
Tout seul  
Tu te sauves ? Je veux le salut  
Pour toute la terre privée d'amour. »*

Maiakovski

## INTENTIONS

Muriel Sapinho

**« Nos Révoltes » constitue pour moi, depuis le départ, une traversée. Une traversée mouvementée, pleine de cahots, au pays de l'enfance, pour ce spectacle que nous destinons au jeune public, dès le collège. Ici, il n'est pas question d'âge tendre, mais d'enfants blessés, de ceux qui se sont déjà cassés les dents sur les vacheries de la vie.**

Nos héros sont deux enfants placés, pris en charge par l'A.S.E. : l'Aide Sociale à l'Enfance. Ce sont deux enfants qui marchent en équilibre sur un fil, qui tiennent le coup pour ne pas sombrer, pour tromper le déterminisme et le désespoir. Pourtant, c'est bien au-dessus du vide qu'ils se balancent. Et nous avec eux.

Parce que nous ne voulions pas écrire « hors sol », créer a-priori, nous nous sommes embarqués durant la saison 2020/21 dans une traversée de 7 semaines de résidences et d'ateliers en M.E.C.S. En « foyer », comme ils disent. Je crois que nous avons besoin de nous sentir légitimes, validés par cette bande de gosses dont les voisins ont le plus souvent peur et qui portent déjà le stigmate des enfants « difficiles ». Nous ne voulions pas de la vraisemblance, mais de la vérité. Mus par la responsabilité qu'ils nous en incombait. Appelés par l'envie de leur rendre justice.

Nous avons quitté ces résidences, à chaque fois, bouleversés par la générosité des jeunes qui nous ont ouvert les portes de leurs chambres, qui nous ont conseillé avec sérieux, qui se sont livrés avec pudeur et confiance.

Et grâce à chacun d'entre eux, Nour et Joseph, nos deux personnages, ont pris corps, fabriqués des mille morceaux de ces expériences vécues.

Je peux dire que « Nos Révoltes » vibre déjà de pleurs, de cris, de portes qui claquent, de rires. Des rires comme des éclairs qui viennent faire trembler les murs du foyer.

Bien sûr chaque nuit il y a cette ombre qui plane, s'épaissit, au moment d'aller dormir : celle des mamans et des papas, éternels absents, éternels manquants.

Mais il y a aussi quelque part dans la nuit, un abri.

Appelez-le : amitié, amour, lien.

Quelque chose qui répare ces enfants liés par une communauté de destins.

Quelque chose qu'il nous faudra raconter.

Dont il nous faudra témoigner

Avec délicatesse.

La possibilité d'une île.

*Il y a des enfances qui passent inaperçues. Il y en a d'autres qu'on fait semblant de ne pas voir. La sienne commence quand il a douze ans, un soir de novembre. La lumière du couloir découpe dans l'encadrement de la porte la silhouette d'une policière qui vient le chercher.*

*– C'est toi, Joseph ?*

*– Oui.*

*– Tu sais pourquoi nous sommes là ?*

*– Oui.*

*– Il faudrait que tu prépares quelques affaires. Des vêtements, un pyjama. Tu vas partir avec nous, d'accord ?*

*– Oui.*



TOUT EST DEVENU ÉTRANGE.

## NOTE D'AUTEUR

Simon Grangeat

**J'écris Nos Révoltes au croisement des mondes imaginaires et de la brutalité du réel.**

J'écris pour savoir s'il peut subsister une part de rêve quand la violence du monde s'est abattue sur des enfants.

J'écris pour mettre des mots sur ce qui a trop souffert jusqu'à nos jours – mais les mots les plus importants seront provoqués hors texte, hors scène, convoqués par le théâtre, pour l'après.

J'écris Nos Révoltes pour les vingt pour cent d'enfants qui sont suivis par l'aide sociale à l'enfance et qui ne sont jamais présentés comme des héros ou des héroïnes.

J'écris pour les éducateurs et les éducatrices, les assistantes et assistants sociaux, les infirmiers et les infirmières, les psychologues, qui ne sont jamais présentés comme des héros ou des héroïnes non plus.

J'écris pour toutes les défaillances du système, la maltraitance qui vient s'ajouter à la maltraitance.

J'écris pour les humains qui tentent de rester debout au milieu du naufrage.

J'écris pour ce qui reste de l'humain.

Pour considérer l'autre.

Considérer.

J'écris Nos Révoltes pour savoir de quoi les nuits bruissent dans les couloirs des foyers collectifs, dans les chambres, sur les toits.

J'écris pour peupler l'imaginaire quand ses figures fondatrices ont fait faux-bond.

J'écris pour que le rêve existe et qu'il emporte ces vies vers l'ailleurs, malgré les failles et les blessures.

J'écris Nos Révoltes pour que les enfances se dressent et se révoltent.

J'écris pour l'après, pour l'adulte qui se construit en creux au sein de chaque enfant.

## NOTES DE MISE EN SCÈNE

Muriel Sapinho

### Un spectacle plastique et transportable

Nous sentons que « Nos révoltes » s'adresse à un public privilégié de collégiens et de lycéens.

Dès la naissance du projet, j'ai eu envie de chercher du côté d'une forme théâtrale transportable, propre à parcourir les chemins et à s'installer pour quelques jours dans des établissements scolaires.

C'est mon envie et c'est une contrainte de départ. Je souhaite trouver des soutiens techniques et logistiques pour ces tournées décentralisées.

### Une scénographie portée sur l'épure et le goût pour la petite machinerie théâtrale.

Dès l'origine, j'ai souhaité inviter dans cette création une plasticienne et graphiste toulousaine : Anne Desrivières.

Son univers espiègle, l'intelligence de ses détournements, me permettent d'imaginer le mot, le verbe, accompagné de dessins, d'illustrations, de surprises plastiques venant « trouver » le fil du récit pour intégrer à cette histoire de la sensorialité, du relief et parfois du contraste.

Pour ce qui est du dispositif scénographique, j'ai l'intuition qu'il faut s'en tenir à une forme épurée, frontale, tout en intégrant une création lumière léchée, et en s'offrant le luxe de chercher du côté de la petite machinerie théâtrale. J'éprouve le désir de nous plonger dans une nuit étoilée et de faire apparaître la neige. Je voudrais trouver des moyens de re-convoquer l'enfance et le poème, en contraste avec la crudité du réel, dans cette maison d'enfants standardisée.

[...]

*Dans la chambre où elle dort depuis qu'elle est ici, il y a un lit, un placard, un bureau, quatre murs et une fenêtre. Dans le placard, elle a toute sa vie : trois jeans, cinq T-shirts, trois sweats noirs à capuche. Elle a des chaussettes et des culottes, mais elle n'a jamais compté combien. Deux paires de chaussures. Un pyjama. Une brosse à dent et un tube de dentifrice. Sa brosse à cheveux. Sur le bureau, il y a son téléphone et ses écouteurs. Le cahier que lui a offert son prof de français. Pour écrire. Tout ce qu'elle possède tient dans un sac.*

Extrait, en chantier, de Nos révoltes – Simon Grangeat.

[...]

### **Une création sonore sensible et englobante.**

Je travaille depuis les débuts en complicité avec Michäel Filler, créateur sonore et informatique. Nous rêvons d'un dispositif sonore autonome et miniature pour un espace réduit.

Le son, dans cette création, pourrait investir plusieurs fonctions :

- Immersif, sensitif, il accompagne les mouvements intérieurs des personnages.
- Distordu, malaxé, il aide à l'apparition des personnages qui secondent les deux jeunes protagonistes.
- Instrumental, il soutient la musicalité qui germe dans les « slams » de Nour.

Pour nous, la création sonore joue « en direct », elle épouse les formes du présent, elle est un troisième acteur du spectacle.

### **Deux comédiens qui se jouent des distances.**

À la fois proche et lointaine, l'écriture joue du mouvement entre distance et identification pour ses deux héros : Nour et Joseph. Elle fait appel au brio des interprètes, à leur intelligence, à ce subtil mélange entre récit et incarnation. Elle demande une présence de chaque instant, une exigence folle.

Pour cette création, j'invite deux acteurs que j'aime particulièrement, des compagnons de route : Claire Schumm et Jean-Baptiste Epiard.

Je sais qu'ils sauront jongler et nous emporter sans jamais user du pathos.

Je sais qu'ils sauront porter l'écriture ciselée, rythmique, de Simon.

Qu'ils sauront suivre son tempo et respecter ses silences.

### **Quelques sources et inspirations...**

Film :

- *Benni*, réalisé par Nora Fingscheidt, 2019.

Documentaires :

- *Confinement : avec les enfants en foyer*. Les Pieds sur terre. 22 mai 2020.
- *Les enfants enfermés ou l'éducation sous contrainte*, LSD, mai 2019.

Témoignages :

- *Dans l'enfer des foyers, Moi, Lyes, enfant de personne*, Lyes Louffok, 2016.
- *Lettre ouverte à Lyès Louffok*, Jérôme Beury, le 16 mars 2021. Revue Lien Social.

Musique :

- *J'me barre*, Keny Arkana, [www.youtube.com/watch?v=CYSdi-Q5k5o](https://www.youtube.com/watch?v=CYSdi-Q5k5o)



## ÉQUIPE DE CRÉATION

### SIMON GRANGEAT

#### Auteur

Après un parcours universitaire, Simon Grangeat anime jusqu'en 2011 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène-auteur avant de ne se consacrer qu'à l'écriture.

Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde.

Il est régulièrement joué ou mis en lecture dans le réseau des écritures contemporaines (Comédie française, collectif À Mots Découverts, Théâtre du Rond-Point, C.D.N., scènes nationales...).

Il reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour *T.I.N.A.*, une brève histoire de la crise et en 2016 pour *Du Piment dans les yeux* – texte publié en 2017 aux éditions des Solitaires intempestifs.

Certains de ses textes sont traduits en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec.

En 2016, il sort son premier album jeunesse intitulé *Les Méchants*, aux éditions Sarbacane.

Durant la saison 2018-2019, il bénéficie du dispositif de compagnonnage auteur / metteur en scène de la DGCA, pour un projet mené avec la compagnie L'Artifice, Christian Duchange – pour lequel il écrit *Comme si nous* – l'assemblée des clairières – texte publié en 2019 aux éditions des Solitaires intempestifs.



### MURIEL SAPINHO

#### Metteuse en scène

Après avoir obtenu sa maîtrise d'Arts du Spectacle à la Sorbonne Nouvelle, sous la direction de Jean-Pierre Sarrazac, elle intègre en 2003 l'École du Théâtre National de Chaillot, comme élève-comédienne. À sa sortie, elle co-fonde la Cie Gérard Gérard. Elle y découvre la mise en scène, la direction de projet et les arts de rue. Elle y met en scène : *Roméo et Juliette – Bricolage*, *Le Chant du Dire-Dire* et *Tempête*. Comédienne, elle a la chance de croiser les chemins d'artistes exceptionnels : Wladyslaw Znorko, Yano Iatridès, Jean-Louis Hourdin, Eva Doumbia, Hervée de Lafond, Jacques Livchine, Jacques Bonnaffé et Joël Pommerat.

En 2014, elle décide de créer la Cie Les Petites Gens et défend les écritures d'auteurs émergents, occupés et préoccupés par des récits de notre monde. Elle cherche un théâtre de l'engagement, où le poète se tient « dos au mur, face au monde » et où le rire vient affûter l'esprit de révolte. Pour sa création 2021/22, *Le Jour de L'ours* (texte de Simon Grangeat) de la Cie Les Petites Gens reçoit le soutien du Collectif En jeu, de l'Espace Culturel des Corbieres, de la Saison Culturelle Alénia, de L'Estive – scène nationale de Foix et de l'Ariège, du Théâtre Albarède, Théâtre Jacques Cœur – Lattes, Théâtre Sorano, Théâtre Du Grand Rond, Le Théâtre Dans Les Vignes et du Théâtre Jean Vilar de Montpellier.

#### Ses mises en scène :

- *Terres Closes* de Simon Grangeat, 2017
- *Le Jour de l'Ours* de Simon Grangeat, 2021/2022
- *Micheline*, d'Aurianne Abécassis, pour la Cie Alma (66), 2016
- *M<sup>lle</sup> Chartier* pour la Cie Les Chiens Noirs du Mexique (11), 2019



## ANNE DESRIVIÈRES

Dessinatrice, plasticienne, graphiste

Diplômée de l'école des régionale des beaux-arts de Rennes en 2007, Anne Desrivières travaille aussi bien sur des projets de commande qu'à compte d'auteur, principalement dans les domaines culturels et sociaux.

Son travail prend des formes très diverses : édition, dessin, installation, photo, etc.

Elle aime le mot et l'image, et leur cohabitation parfois inattendue. Elle manipule, confronte, met en relation, duplique ou détourne des éléments graphiques pour créer du sens. Cela amène poésie aussi bien qu'impertinence.

Elle s'intéresse aux notions de témoignage, de transmission et de sensibilisation : comment se réapproprier et réinterpréter un sujet ? Qu'en garder, quel parti-pris avoir, comment en parler à son tour ?

Elle pense souvent ses projets en termes d'économie de moyens, développant un univers graphique sensible et épuré, et réinterrogeant les codes, du type de support au mode de diffusion.

[www.duseldansmapiscine.fr](http://www.duseldansmapiscine.fr)

## MICHAËL FILLER

Réalisateur sonore et informatique

Issu du milieu du théâtre, avec une formation d'acteur et un attrait pour la mise en scène, il commence comme autodidacte à créer des sons pour ses propres projets, jusqu'à finir par plonger totalement dans la création sonore.

Aujourd'hui, formé à la musique électroacoustique et à l'informatique musical, il pratique toutes sortes de formats. Il réalise ainsi des pièces radiophoniques (documentaires de création et essais), ainsi que des compositions électroacoustiques seules ou pour des applications tels que le théâtre, la poésie contemporaine ou les arts visuels. Il a reçu un prix Scam\* pour son documentaire *Les Chasseurs de trains*.

Pour compléter ses activités de réalisation sonore, il se consacre depuis quelques temps à l'apprentissage de la programmation informatique dans le but de créer des dispositifs multimédia et des compositions algorithmiques pour ses projets ainsi que pour le spectacle vivant.



## JEAN-BAPTISTE EPIARD

### Comédien

Jean-Baptiste se forme entre autres à l'École du Théâtre National de Chaillot, où il rencontre ses futurs comparses de la Compagnie Gérard Gérard. Parallèlement à cette aventure collective, il travaille avec Anne Delbée. Il est aussi comédien pour Yan Allégret dans le spectacle *La Plénitude des Cendres*. Il donne des cours d'improvisation et anime l'option Théâtre du lycée de Céret. Polyvalent, il se forme à l'escrime artistique et à la Capoiéra. Il devient l'œil de la mise à scène pour la Compagnie Ijika sur *La Porteuse d'eau* et participe comme comédien à la création du spectacle *Fugue Nocturne*. Il collabore avec la Cie Les Petites Gens depuis l'origine et joue dans *Terres Closes*, de Simon Grangeat.



## CLAIRE SCHUMM

### Comédienne

Comédienne formée notamment à l'École du Théâtre National de Chaillot. De cette école est née en 2006 la Compagnie Gérard Gérard. Le compagnonnage de certains des artistes rencontrés à l'école s'est poursuivi au sein de cette compagnie, notamment avec Wladyslaw Znorko du Cosmoskolej, Jacques Livchine et Hervée de Laffond du Théâtre de l'Unité, et la chorégraphe Yano Iatridès. Avec la CGG Claire a joué dans *Roméo et Juliette*, *Tempête*, *Histoires de Portes*, *Les Fantoches*, *Le Sixième Continent*, et dirigé *Surprise-party* pour Bison Ravi, un cabaret autour de Boris Vian, puis *Visions*, spectacle en déambulation.

Elle a joué également avec la Compagnie Le Ventilato et Audrey Desbois, dans *Les Bonnes Manières*, spectacle mêlant danse et théâtre et qu'elle a co-écrit avec l'auteure Bernadette Pourquoié.

Elle joue dans *Sources* avec la compagnie Ici, Humani Théâtre, texte d'Anne Christine Tinel, mis en scène par Marine Arnault.

Elle a fondé La Compagnie Les Chiens noirs du Mexique dans l'Aude en 2018 et y écrit et joue *M<sup>elle</sup> Chartier*, création 2019.



## PÉDAGOGIE

La création de « Nos Révoltes » est née d'un beau projet d'Action d'Éducation Artistique à destination du public adolescent, mis en œuvre par la plate-forme interdépartementale des arts vivants en Occitanie .

## CALENDRIER DE CRÉATION

### 2020/2021

7 semaines de résidences en MECS

Depuis janvier 2021, La Cie Les Petites Gens intervient dans différentes MECS du territoire élargi d'Occitanie, afin d'expérimenter les différents langages à l'œuvre dans la création que nous rêvons : jeu, son, dessin, écriture.

Nous animons des ateliers, nous partageons la création en cours, nous lisons les premiers jets du texte, nous échangeons.

### 2021/2022

En recherche de 3 semaines de résidences en milieu scolaire ou en Maison d'Enfants.

Nous souhaitons être imprégnés du regard des adolescents, nous voulons nous fier à leur expérience, à leur sensibilité.

Nous souhaitons aussi nous faire une idée précise des lieux propices à la diffusion du spectacle, expérimenter les rapports scène/salle, prendre bien conscience des enjeux techniques, des spécificités.

Chaque résidence est unique et pensée avec l'équipe éducative sur place.

Chaque résidence est l'occasion d'une rencontre et d'une ouverture de notre « laboratoire de création » aux adolescents.

### 2022/2023

En recherche de 4 semaines de résidences en milieu scolaire ou salles équipées pour engager le travail technique, sonore et plastique avec l'intégralité de l'équipe de création.

### 2023/2024

Diffusion du spectacle en établissements scolaires, médico-sociaux, tournées décentralisées et théâtres.

*[www.lespetitesgens.fr](http://www.lespetitesgens.fr)*

**Compagnie Les Petites Gens**

4 rue Camille Desmoulins, 66000 Perpignan  
cielespetitesgens@gmail.com

**Muriel Sapinho**  
Artistique  
06.13.76.20.67

**Anne-Lise Floch**  
Production, administration  
06.79.25.41.63

LES PETITES GENS